

# Les Béatitudes (Matthieu 5, 1 - 12)

par Alexandra Domnec



Huile sur toile - 100 x 73 cm (40P) - Décembre 2020

## Référence biblique : Matthieu 5, 1 - 12

*" 1 Voyant les foules, Jésus monta sur la montagne et, s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Puis, prenant la parole, il les enseignait :*

*3 Heureux les humbles (les pauvres par l'esprit), car le Royaume des cieux est à eux !*

*4 Heureux les affligés, car ils seront consolés !*

*5 Heureux les doux, car ils hériteront la terre !*

*6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !*

*7 Heureux les compatissants (miséricordieux), car ils auront compassion ! (ils obtiendront miséricorde !)*

*8 Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !*

*9 Heureux les faiseurs de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !*

*10 Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux !*

*11 Heureux êtes-vous chaque fois que l'on vous insulte, vous persécute et dise toute méchanceté contre vous en mentant à cause de moi. 12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'ils persécutèrent les prophètes avant vous. "*



Déjà en 2011, j'ai peint une première version de ce merveilleux texte des Béatitudes...

J'en ai repris certaines idées, comme celle des "deux heureux" qui marchent sur un chemin vers le Mont des Béatitudes et celle des plantes pour représenter symboliquement les béatitudes (langage des plantes)...

En revenant sur ce texte 10 ans plus tard, j'ai encore avancé dans ma réflexion et ma peinture.

Voici la présentation de ce nouveau tableau en **3 idées**, associée au texte de la Bible que je vous propose de voir autrement...

## 1ère idée : " Heureux " = être debout et en marche

### Des exemples de tableau

En général, les peintres peignent les Béatitudes (ou "Sermon sur la montagne") en présentant Jésus-Christ, au milieu de ses disciples et/ou d'une foule, en train de les enseigner (main levée).

Voici quelques exemples :

			
Fra-Angelico, 1436 - 1443	Gustave Doré, 1866	Carl Heinrich Bloch, 1890	James Joseph-Jacques Tissot, 1895

En ce qui me concerne, j'essaye plutôt de "peindre le texte" de la Bible et si possible de présenter une vision complète du passage étudié. J'ai donc commencé par m'attarder sur le mot qui rythme tout ce texte : " heureux ". On le trouve 9 fois.

Dans la Bible, le mot "**heureux**" est partout. Certains disent même qu'il y est écrit 365 fois, autant de fois que de jours dans une année.

### Que signifie le mot "heureux" ?

- En hébreu, le mot "heureux", "ashar" vient d'un verbe "esher" et signifie "être debout et en marche".
- En latin (d'où le nom des Béatitudes), le mot "heureux" : "beatitudo" signifie le "bonheur".
- En grec, le mot "heureux", « μακαριος » est une "joie intérieure" (non liée aux circonstances de la vie).

Dans l'évangile de Matthieu, le "Sermon sur la montagne" est le **premier discours public de Jésus-Christ**. C'est le fondement de cet évangile.

Ce discours est donc avant tout :

- une **bonne nouvelle** ("évangile" = "bonne nouvelle" en grec ancien εὐαγγέλιον / euangélion)... "Heureux !"
- et plutôt qu'un état (celui du "béat"), il s'agit d'une état d'esprit, d'une démarche, d'**une quête**... celle de marcher vers un bonheur, vers une joie intérieure accessible (dès maintenant) et indépendante des circonstances du quotidien.

## ■ Comment le traduire ?



Au lieu de peindre une scène fixe, j'ai donc cherché à peindre un **mouvement**, une dynamique, traduisant l'idée d'être "debout et en marche", quelques-soient les joies et les difficultés.

J'ai donc imaginé des chemins (■), faits de haut et de bas, de douceur et d'épines, de croisements et de choix, comme la vie...



La ligne d'horizon (■) est placée à la moitié du tableau. Elle partage équitablement la terre (au-dessous) et le ciel (au-dessus), car dans le texte, il est question de "*Royaume des cieux*" et de "*terre*" (vie terrestre).

Sur cette ligne d'horizon, au plus haut de la terre, il y a Jésus-Christ ▼ entouré d'une foule sur le Mont des Béatitudes.



9 fois heureux !

J'ai également cherché à peindre l'idée d'une sorte de **progression positive** (■) allant du bas gauche vers le haut droit jusqu'à la ligne d'horizon (partie terre).

- Elle commence dans l'eau d'une rivière, comme un passage vers autre-chose (baptême)
- Et finit au Mont des Béatitudes, comme un point de mire, un phare, une visée pour celui qui chemine.

## 2ème idée : l'illustration des béatitudes

### ■ Le langage des plantes

Ensuite, j'ai cherché à illustrer symboliquement chaque Béatitude par une image, principalement par des plantes. En effet, j'utilise souvent le "**langage des plantes**" pour exprimer des idées comme par exemple dans les "Béatitudes" (version 1), le "fil prodigue", "de la Pâque à Pâques"...



### ■ Les nouveautés

Mais cette fois-ci :

- Je n'ai utilisé **que des plantes citées dans la Bible**. Car, comme pour les mots de la Bible (et leur première occurrence\*), j'ai repris l'idée que la Bible s'explique par elle-même.

*\* Occurrence : La première apparition (occurrence) d'un mot dans la Bible (particulièrement dans l'Ancien Testament) en donne souvent son sens principal. C'est une sorte de dictionnaire intégré...*

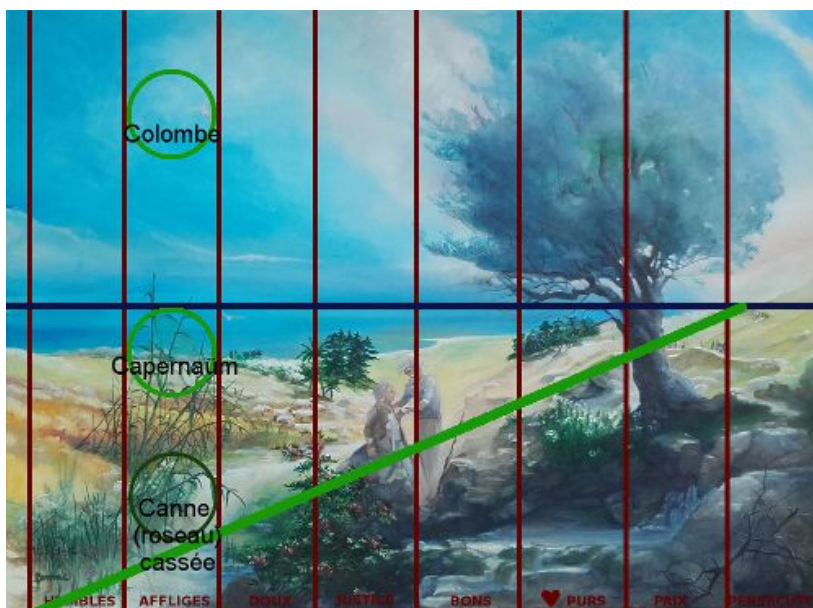
- J'ai peint les Béatitudes comme dans le texte, c-à-d **juxtaposées les unes après les autres**, par tranches verticales successives (■).

Ce montage a plusieurs avantages : d'abord c'est un bon aide-mémoire, une base pratique pour du catéchisme et surtout, cette vue d'ensemble me permet de mieux réfléchir à la question : >> *Y a-t-il un sens à la juxtaposition successive de ces 9 heureux ?*

- Enfin, j'ai essayé de représenter, **les deux parties de chaque béatitude** :

- "**l'annonce**" ○ : la première partie => ex : "*4 Heureux les affligés,*"
- "**la promesse**" ○ : deuxième partie (car...) => ex : "*car ils seront consolés !*"

Je dis promesse, car il s'agit **d'une chose à laquelle nous pouvons croire**, même si nous ne la voyons pas toujours (présent\*) ou pas encore (future\*)... C'est une chose en **devenir**, qui élève la vue et la vie de celui qui marche vers **d'autres aspirations et espérances**...



*"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas." (Hébreux 11, 1)*

*\* dans les promesses, le temps utilisé est soit le présent (ex : "*est à eux*") ou soit le future (ex : "*seront consolés !*").*

## ■ Lieu et saison

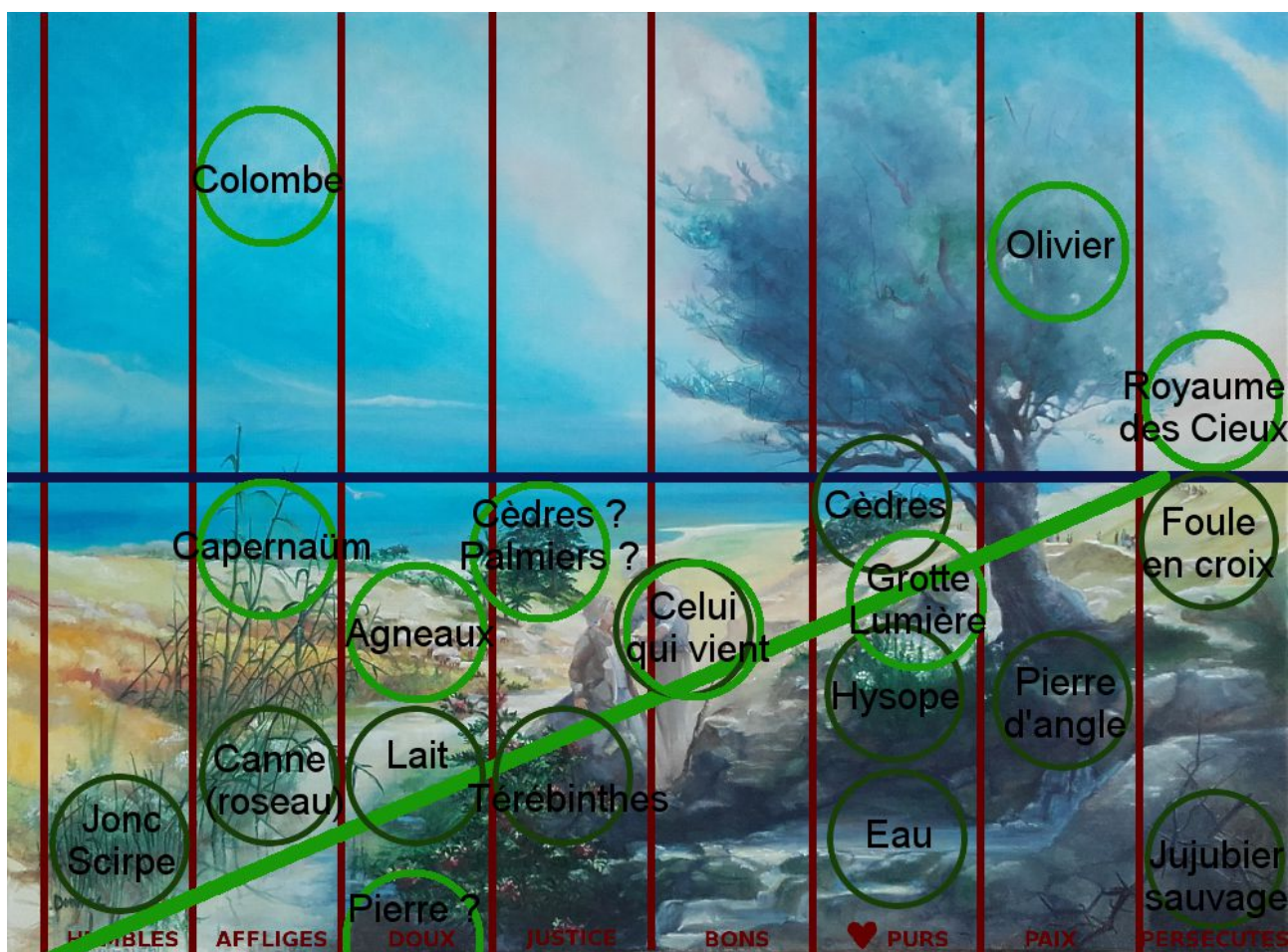
Quant au lieu, nous sommes sur le **Lac de Tibériade** (comme dans le tableau précédent), non loin du **Mont des Béatitudes** et du village de **Capernaüm**.

*\* Capernaüm ou Capharnaüm : (= littéralement en hébreu "village de Nahum" = "village du consolateur" de "Kaphar" = "village" et "Nahum" = "consolation, qui a compassion"). Village de pêcheurs de Galilée situé sur les bords du Lac de Tibériade (Lac de Génésareth ou Mer de Galilée), au nord-ouest du lac, proche de l'entrée du Jourdain. Jésus y séjourna fréquemment.*

Et c'est le **printemps** en Galilée ! Le texte ne donne pas d'indication sur l'époque. Alors j'ai choisi cette saison pour évoquer, par ce premier discours, le début du ministère public du Christ.

## ■ Récapitulatif

Voici une vue d'ensemble des béatitudes. Pour ceux que ça intéresse, je vous propose d'en voir le détail dans un document annexe >>> [l'illustration des béatitudes](#).



👁️ >> *Y a-il un sens à la juxtaposition successive de ces 9 heureux ?* 🔍

Avec un peu de recul, je dirais que ce discours est à **l'image de la vie de Jésus**.

D'une certaine façon, comme pour les Béatitudes (annonce / promesse), Jésus **annonce** dans ce premier discours le chemin qu'il va **accomplir**. Il nous livre la démarche et nous assure des **promesses inouïes !**

Et tout commence par *"Heureux les humbles..."*, un vide qui permet **l'accueil** de l'autre et de quelque-chose d'autre...

## 3ème idée : Au cœur, il y a des "Heureux"...

### ■ Qui sont ces heureux ?

Quand je lis ce texte, "*Heureux les doux, compatissants, ...*", ça je comprends.

Mais "*Heureux les affligés, les persécutés...*", là ça devient plus difficile !

Cependant, à force de relire ce message, j'ai l'impression qu'il y a deux sortes d'heureux :

- "les vides", plutôt enclins à **recevoir** ;
- "les pleins", plutôt versés à **donner**.



Les vides	Les pleins
<p><i>"Heureux les...</i></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <i>humbles (les pauvres par l'esprit)</i></li><li>- <i>affligés</i></li><li>- <i>ceux qui ont faim et soif de la justice</i></li><li>- <i>persécutés pour la justice</i></li><li>- <i>que l'on vous insulte, vous persécute et dise toute méchanceté contre vous en mentant à cause de moi</i></li></ul>	<p><i>"Heureux les...</i></p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <i>doux (débonnaires)</i></li><li>- <i>compatissants (miséricordieux)</i></li><li>- <i>cœurs purs</i></li><li>- <i>faiseurs de paix</i></li></ul>

### ■ Comment le traduire ?

#### → Par la rencontre au cœur du tableau de 2 heureux

J'ai donc essayé de peindre une rencontre, celle des **deux types d'heureux**.

C'est une histoire dans l'histoire et donc cette fois-ci la dimension dans laquelle évolue les deux heureux se trouve dans un montage au trois tiers du tableau. Chaque tiers traduit les aléas de la vie humaine.

- Tiers haut : dans les Cieux
- Tiers central : émergé, entre terre et ciel
- Tiers bas : sous l'eau (épreuve...)

Et **les mains** des deux heureux se tiennent juste au croisement des diagonales au 2/3 du tableau.

C'est **un moment de bascule**, un retournement ("Shuwb"), "**un instant heureux**"...

#### → Pour moi, qui sont ces heureux ?

*En version courte :*

**L'une**, à gauche, s'est arrêtée, peut-être "à bout de souffle" ou épuisée, triste, désespérée...

**L'autre**, à droite, est venu l'aider, lui donner envie de lever les yeux, de se relever, de se remettre debout et en marche...



En version longue :

**L'une**, à gauche, s'est arrêtée, peut-être par épuisement, malade, triste, désespérée, sans désir, pauvre de tout, vide de toute espérance... *"Où es-tu ?" (Genèse 3, 9)...*

Peut-être avait-elle mal au point de s'enrouler sur son mal...

Peut-être prise par le doute (Jaïros Luc 8, 41), remet-elle en cause sa vie et ses repères, à la recherche de changement, de réponses, las de ces attaches sans fondement...

Mais même à l'arrêt, nous la découvrons, comme l'aveugle Bartimée (Marc 10, 46) ou la femme hémorragique (Luc 8, 44), sur un chemin...



**L'autre**, à droite, est venu à sa rencontre, peut-être juste parce qu'il passait par là, lui aussi sur le chemin ! Il s'est arrêté ! (Marc 10, 49)

Peut-être parce que doux, compatissant, ... envoyé, guidé, inspiré dans son cœur et dans son esprit ... ou juste parce que humain !

Il est un autre, un sourire, une parole,... un réconfort, un appui, une bâton (Psaume 23, 4), un *"bon Samaritain" (Luc 10, 25 - 37)*, un prochain...

Il lui donne la main (Luc 8, 54) et l'aide à se relever, à se remettre debout et en marche...

Peut-être lui parlera-t-il de ce rocher, de cette pierre d'angle à laquelle accrocher son cœur (pur), sa vie et y croire... *"48 Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix." (Luc 8, 48)*

Peut-être aussi au travers d'un dialogue, un partage inspiré, trouveront-ils quelques réponses à leur recherche intérieure, Paroles comme des pains bénis (*"Qu'est-ce que c'est ?" = "Manne" Exode 16, 15, "pain quotidien" Matthieu 6, 11, "pain de vie"...*) qui leur sont envoyées ... transformation... guérison...

*"Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne !" (Esaïe 52, 7 ... Romains 10, 15)*

Ensuite, **comme deux pèlerins d'Emmaüs** retournant à Jérusalem (littéralement en hébreu = "fondement de la paix"), peut-être partiront-ils sur les pas de Jésus-Christ, à son image, vers un chemin menant au Mont des Béatitudes, vers Dieu et sa Parole... Heureux !



*"Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." (Jean 14, 6)*

☛ >> *En quoi cela me/nous concerne-t-il aujourd'hui et maintenant ?*



## ■ A qui s'adresse le message ?

Pour réfléchir à cette question, j'ai habillé symboliquement les deux heureux de façon contemporaine.



Car je crois que **la Bible s'adresse à chacun de nous, aujourd'hui et maintenant.**

## ■ Des proches au quotidien...

Je crois que dans notre vie de tous les jours, nous sommes des fois l'un et des fois l'autre.

Des fois vides, nous avons besoin d'aide, celle d'un "bon Samaritain" (Luc 10, 25 - 37) qui nous prend la main.

*"...Et qui est ton prochain ?" (Luc 10, 29)*

Et l'heure suivante, à l'image du Christ toute sa vie et guidés par l'Esprit de Dieu, nous serons peut-être celui qui va venir donner un peu de goût et de lumière au suivant...

*"Vous êtes le sel de la terre [...] Vous êtes la lumière du monde..." (Matthieu 5, 13 - 16).*

Cet échange fondamental (recevoir/donner... donner/recevoir...) est un peu comme **une respiration**, un souffle de vie... **une "résurrection\* au quotidien"**.

*\* Résurrection : les mots "se lever" (comme on se lève le matin), "se relever", "réveiller", "faire lever", "relever", "ressusciter", "résurrection"... ont la même origine. Il s'agit des verbes grecs "egeiro" ou "anistemi".*

Et chaque jour, cette "relation d'amour", de ceux qui reçoivent et de ceux qui donnent, est un peu comme les deux jambes qui font avancer l'Heureux.

*"Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même." (Luc 10, 27)*



Joyeux sur le chemin !

